

UNE CONSOMMATION RESPONSABLE

- 167** Millions de tonnes de poissons sont produites chaque année dans le monde dont 93,4 millions sont pêchés.
- 146** Millions de tonnes de poissons sont destinées à la consommation humaine.
- 35** Kilos de poissons sont consommés tous les ans par les Français dont 24 kg sont importés.
- 50** Environ 50 % des produits de la mer consommés sont issus de l'aquaculture.
- 9,1** Millions de tonnes de prises sont accidentelles (tels les tortues, les dauphins et les requins par exemple).

AGIR La production de poissons répond à une demande : agissons en modifiant notre consommation.

Les détaillants doivent fournir aux consommateurs des informations sur le poisson :

- Le nom commun et scientifique de l'espèce
- La méthode de production (pêché ou élevé)
- La zone de pêche (mer et numéro de la FAO GSA)
- L'engin de pêche employé.

Lors de l'achat, une attention particulière doit être portée à ces informations. Cela permet de faire un choix éclairé.

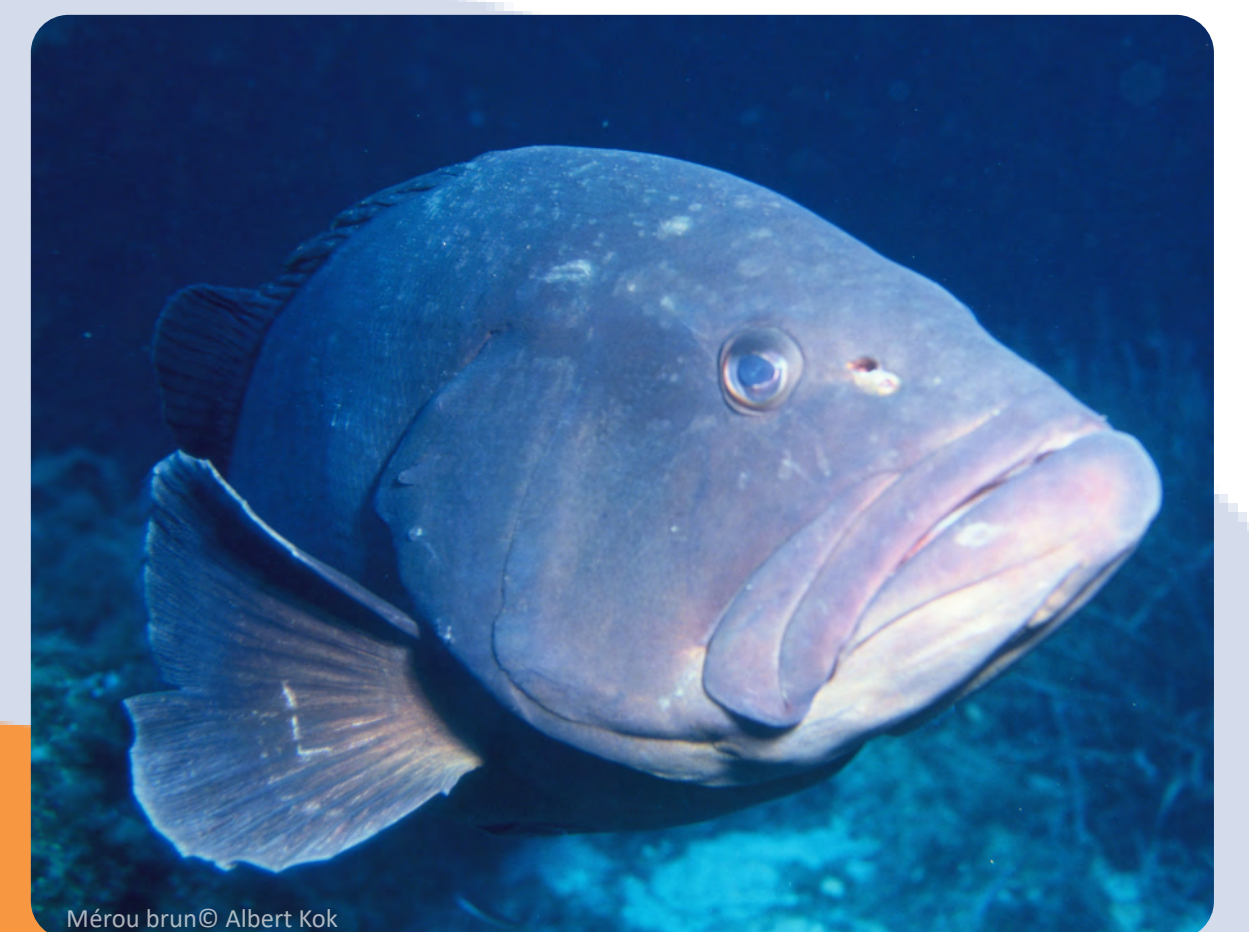
Pour vous guider dans vos choix de consommation, des conseils vous sont donnés sur les panneaux voisins !

LES IMPACTS DE LA SURPECHE

Nous parlons de surpêche lorsque que nous pêchons plus que ce que le stock peut nous fournir par renouvellement de la population. Cette surpêche menace les espèces d'extinction et a des répercussions sur les écosystèmes.

Quelques exemples :

- La surpêche de requins sur la côte Est aux États-Unis, a engendré le développement d'autres espèces comme les raies chauve-souris. Ces dernières apprécient les coquilles Saint-Jacques et ont entraîné leur disparition malgré leur abondance.
- La surpêche de thons suivie de celle des petits poissons dans la mer Noire a favorisé l'explosion du nombre de méduses et la dégradation progressive de l'écosystème.
- La surexploitation des daurades et des mérous en Afrique de l'Ouest a entraîné la prolifération de poulpes à durée de vie courte, sensibles aux variations de l'environnement. Cela a développé une instabilité des écosystèmes.



Mérou brun © Albert Kok
Au Sénégal, la population de mérous a baissé de 80 % en une vingtaine d'années.

LES IMPACTS D'UNE AQUACULTURE NON DURABLE

Une aquaculture non durable impacte les océans :

- Elle entraîne la pollution des eaux avec les rejets de déchets, de produits chimiques et de médicaments dans le milieu naturel.
- Des maladies peuvent se propager hors des bassins de culture et affecter les espèces sauvages.
- La modification des paysages par certaines fermes aquacoles entraîne la destruction des écosystèmes. Une partie de la mangrove, principalement en Asie du Sud-Est, a disparu pour la construction de fermes de crevettes.

La plupart des poissons d'élevage est nourrie à base de farines animales. Ces farines (quand elles ne sont pas terrestres) sont obtenues par l'exploitation de poissons et de crustacés (comme la sardine, le sprat ou le krill). Cela ajoute une pression sur les espèces.